



ÉVÈNEMENT



66

L'invitation au rêve de la **Biennale d'Issy**

1. Pierrick Sorin, *I Would Like to Live in a Doll House*, 2011, théâtre optique, 120 x 200 x 120 cm, collection du FDAC de l'Essonne, Chamarande.

2. Abel Pradalié, *Lac rouge*, 2021, huile sur toile, 97 x 197 cm.

3. Pauline Riveaux,

Fresh Burned House IV, 2022, huile sur toile, 200 x 200 cm.

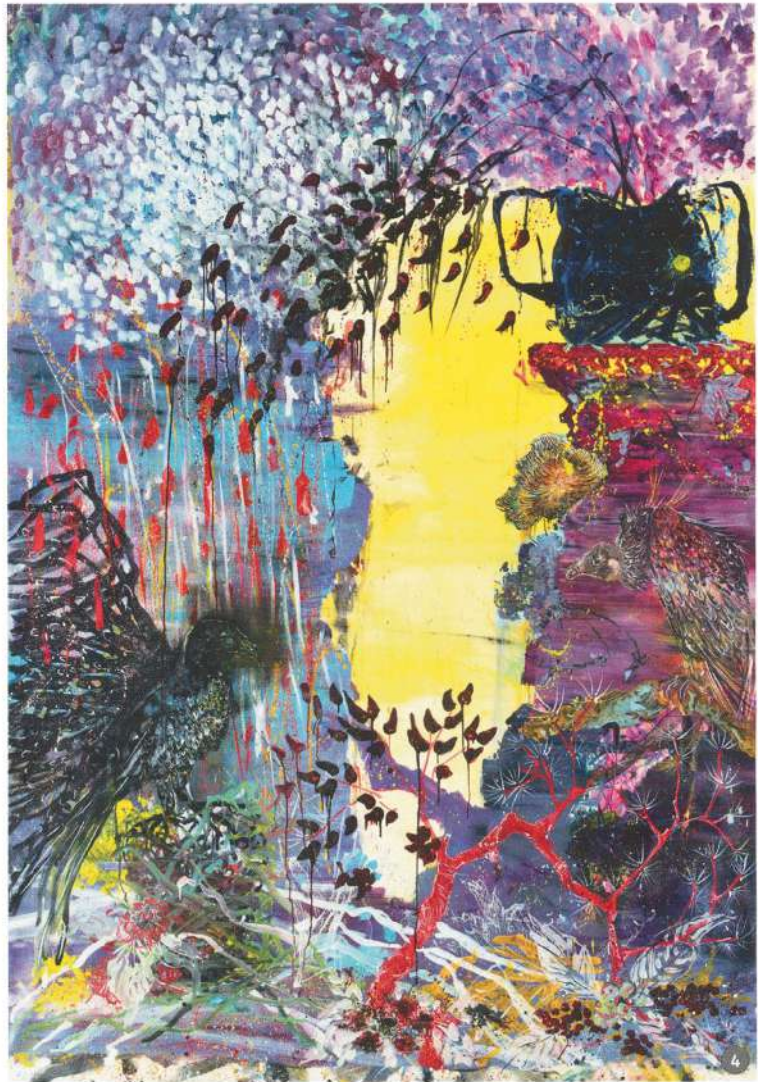
4. Cristine Guinand, *Perturbations IV*, 2019, huile sur toile libre, 300 x 214 cm.

5. Marcos Carrasquer, *Sukkah*, 2014, huile sur toile, 148 x 180 cm, Galerie Polaris.

À travers les œuvres d'une soixantaine d'artistes, cette 15^{ème} édition invite les visiteurs à rêver. Une délicieuse proposition à la découverte d'artistes reconnus et de nouveaux talents.

Par Gabrielle Gauthier

Dessin, peinture, céramique, sculpture... mais aussi mapping ou vidéo, la soixantaine d'artistes invités s'empare d'une thématique féconde dans l'histoire de l'art, même si le songe personnel n'apparaît véritablement qu'au XVI^e siècle. Ce thème, qui s'est réinventé au fil des époques, séduit toujours la scène contemporaine, comme en



© ADOLPHE BERTOLUCCI

— 67

témoigne la 15^{ème} édition de la Biennale d'Issy avec « Le rêve a ses raisons », inspirée d'une phrase de William Shakespeare dans *La Tempête* : « Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil ».

La voie du rêve...

« La création artistique et le rêve dansent ensemble : le rêve irrigue la création, puisqu'il est à la source de l'imaginaire. Et quand bien même l'œuvre serait réaliste, c'est la rêverie qui en fait naître l'idée. Mais l'œuvre d'art crée aussi une réalité autre, une matérialisation du rêve », souligne Anne Malherbe, historienne de l'art et co-commissaire de la Biennale d'Issy. À ce titre, si les représentations du rêve proposées par les artistes invités sont donc plurielles, toutes livrent leurs interprétations de l'esprit occupé à des images durant le sommeil, proposant des divagations en laissant libre cours à leur imagination ou exposant leurs représentations d'idéaux dans

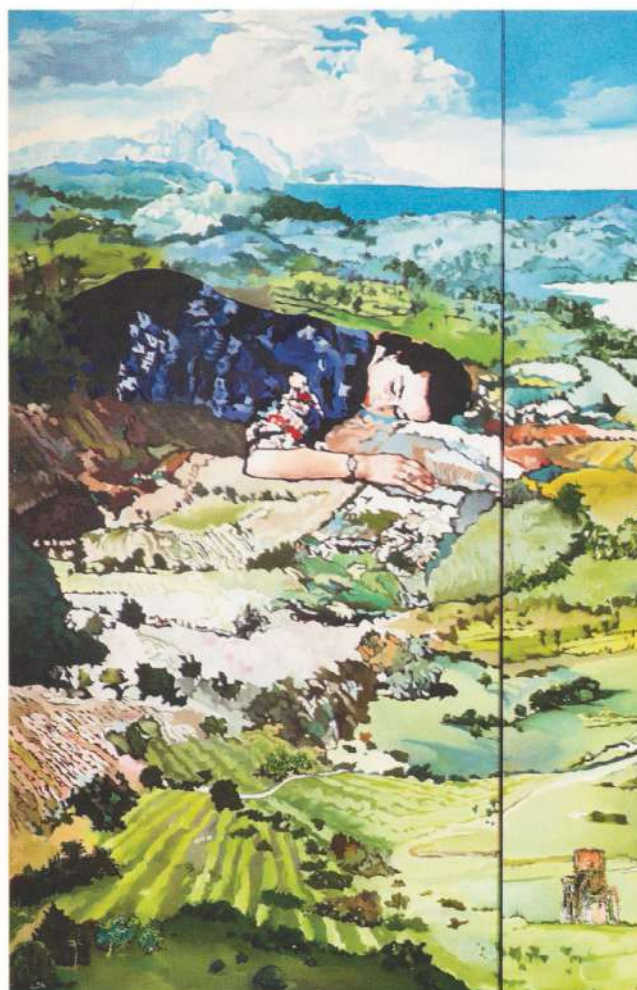


© ADOLPHE BERTOLUCCI



ÉVÈNEMENT

© ADAGP/VE LETT



68

À VOIR
Biennale d'Issy

Jusqu'au
12 novembre 2023
Du mercredi au
vendredi de 11h à
17h, samedi et
dimanche de 14h
à 18h
Prix : 6 € (entrée
libre le premier
dimanche du
mois)
Musée français de
la carte à jouer
16 rue Auguste
Gervais
92130 Issy-les-
Moulineaux
biennaledissy.com



la perspective d'un monde meilleur. « Tout artiste, sans doute, aurait pu faire partie de cette édition 2023. Cependant, nous avons choisi de privilégier ceux qui, explicitement, choisissent la voie du rêve, quel qu'en soit le sens. Nous verrons ainsi que le rêve est parfois enchantement ou évasion, il est plus souvent initiation, dévoilement, éruption, fulgurance, révélation des facettes multiples du réel ».

Un voyage onirique

Parmi les 66 artistes, certains ont spécifiquement créé une œuvre pour l'événement, d'autres en présentent une s'inscrivant dans la thématique. Nul doute cependant que représenter le rêve fut, pour tous, un défi, que la sélection opérée par les commissaires, Anne Malherbe et Sophie Deschamps-Causse, présidente de la biennale, souligne. D'ailleurs, qu'ils sculptent, peignent, modèlent... l'image que leur esprit a produit durant leur sommeil ou celle née d'une digression éveillée, tous offrent ce mélange de vérité et d'illusion qui permet d'accéder à l'ailleurs. Ainsi, avec *Une très vieille chose*, Gilles Barbier s'attaque au mythe des super-héros, dont il brise le caractère invincible en les représentant vieux, alors que Marcos Carrasquer dans



— 69

Sukkah, par l'association irrationnelle de figures hétérogènes, trace avec une touche satirique les « vanités » de notre temps. Et tandis que, en fin observateur de la peinture classique, Abel Pradalié se joue du temps en mettant en scène un personnage résolument contemporain dans un paysage voué à l'éternité, Cristine Guinamand, avec *Perturbations IV*, met en relief les mondes végétal et animal si malmenés.

Accueilli autour du musée français de la carte à jouer par l'installation de Jean-Charles de Castelbajac, empreinte des couleurs primaires qui ont fait sa marque, puis par la forêt d'échelles de Marjolaine Dégremont plantée sur le parvis du musée, le visiteur est immédiatement happé par ces interprétations du rêve qui se donnent à voir sans réserve pour un voyage onirique laissant libre cours à l'imagination. Une occasion de découvrir ou redécouvrir le talent des artistes contemporains dont les œuvres ornent déjà les murs des collectionneurs avertis.

6. Gilles Barbier, *A Very Old Thing (version 1)*, 2015, technique mixte, 180 x 180 x 115 cm, collection privée.

7. Anne-Marie Vesco, *Ouvrez vos ailes 3*, 2022, techniques mixtes, 12 x 15 x 32 cm.

8. Barbara Navi, *L'azur et l'onde*, 2023, huile sur toile, trois panneaux, 196 x 291 cm.

9. Bertrand Secret, *Sœurcière 2*, 2023, céramique, 80 x 40 x 20 cm.

10. Katia Bourdarel, *Narcisse #3*, 2018, huile sur toile, 180 x 120 cm.



© ADAGP/ROKOFON

10